



Ottawa, Canada

Volume 6, N° 31  
(Hebdomadaire)

le 2 août 1978

Résultat du Sommet de Bonn, une entente avantageuse pour le Canada . . .	1
Immigration, statistiques 1977 . . . . .	3
Le directeur général de l'UNESCO en visite au Canada . . . . .	3
Nouveau chef d'état-major de la Force des Nations Unies . . . . .	3
Projections démographiques pour le Canada et les provinces . . . . .	3
Nouvelle coupe sportive . . . . .	3
Le pergélisol, terre de glace . . . . .	4
Estimations trimestrielles de la balance canadienne des paiements internationaux . . . . .	5
Exposition montée par les Archives publiques . . . . .	6
Antoinette Giroux n'est plus . . . . .	6
Importants contrats pour la Monnaie royale canadienne . . . . .	6
La chronique des arts . . . . .	7
Nouvelles brèves . . . . .	8

## Résultat du Sommet de Bonn, une entente avantageuse pour le Canada

*Le premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau, a déclaré que les engagements pris au Sommet économique de Bonn, les 16 et 17 juillet, seront profitables au Canada.*

*Lors d'une conférence de presse qui réunissait les sept dirigeants de puissances industrielles occidentales ayant pris part au Sommet, M. Trudeau a expliqué que la santé économique plus florissante de ses partenaires commerciaux devrait permettre au Canada de voir s'améliorer son taux de croissance et régresser son taux de chômage.*

*A l'issue de cette rencontre, les "sept" sont convenus d'une série de mesures visant à relancer le commerce international et à combattre le chômage et l'inflation.*

*Voici des extraits du communiqué conjoint émis à Bonn le 17 juillet:*

Un programme d'action différencié selon les pays en fonction de leur situation respective est nécessaire pour assurer une croissance régulière et non inflationniste.

Dans les pays dont la situation de balance des paiements et le taux d'inflation n'imposent pas de contraintes particulières, ceci requiert une progression

plus rapide de la demande interne. Dans ceux où la hausse des prix et des coûts engendre de fortes pressions, ceci implique l'adoption de nouvelles mesures contre l'inflation.

Le Canada a réaffirmé son intention, dans les limites requises par la nécessité, de maîtriser et de réduire l'inflation, de réaliser une croissance plus élevée de l'emploi et une augmentation de la production pouvant atteindre 5 p.c.

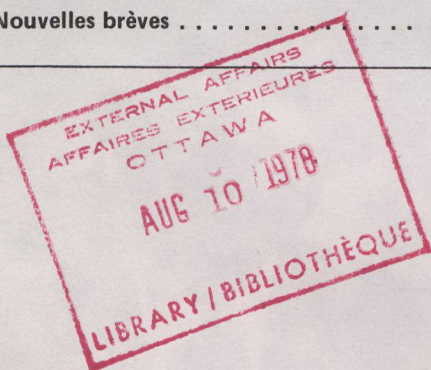
Pour contribuer à écarter les perturbations mondiales qui menacent l'équilibre économique, la délégation allemande a indiqué que d'ici la fin août elle proposerait aux organes législatifs des mesures additionnelles d'un volume substantiel dont le montant pourra s'élever jusqu'à 1 p.c. du PNB, mesures destinées à renforcer la demande et à assurer un taux de croissance plus élevé. L'ordre de grandeur choisi dépendra de la capacité d'absorption du marché des capitaux, et sera limité par la nécessité d'éviter une reprise des pressions inflationnistes.

Le président de la République française a indiqué que, tout en poursuivant sa politique de réduction du taux d'inflation, le gouvernement français était d'accord pour accroître, à titre de contribution à l'effort commun, le déficit du budget de l'État pour 1978, d'un montant équivalent à 0,5 p.c. du produit national brut.

Le président du Conseil italien a indiqué que le gouvernement s'engage à augmenter le taux de croissance pour 1979 de 1,5 p.c. par rapport à 1978. Cet

### Le Sommet économique

Le sommet économique qui s'est tenu à Bonn les 16 et 17 juillet est la quatrième d'une série de réunions convoquées au niveau des chefs de gouvernement. Ce fut d'abord le sommet de Rambouillet en novembre 1975 (auquel le Canada n'a pas participé), suivi par ceux de Porto Rico en juin 1976 et de Londres en mai 1977, au cours desquels les chefs de gouvernement ainsi que les ministres des Affaires étrangères et des Finances du Canada, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, du Japon, du Royaume-Uni et des États-Unis se sont rencontrés pour échanger leurs points de vue et discuter, notamment, des grandes questions économiques. Le président de la Commission des communautés européennes, M. Roy Jenkins, et le président en exercice du Conseil des ministres des Communautés européennes, le chancelier Helmut Schmidt, représentaient les Communautés européennes à Bonn pour les questions relevant de la juridiction de la Communauté.



#### Cette semaine...

Le 31 juillet, il y a eu 21 ans que commençait à fonctionner officiellement la ligne d'alerte avancée de radar (DEW), système commun de défense du Canada et des États-Unis dans le grand Nord.

objectif doit être atteint en réduisant les dépenses publiques courantes tout en stimulant les investissements, afin d'augmenter le niveau de l'emploi dans un contexte non-inflationniste.

Le premier ministre du Japon a indiqué que son gouvernement s'efforce d'atteindre l'objectif de croissance en termes réels pour l'exercice 1978, qui est d'environ 1,5 p.c. supérieur au résultat obtenu l'année précédente, et ce, essentiellement au moyen de l'expansion de la demande intérieure. Il a ajouté qu'il était décidé à atteindre cet objectif, en prenant les mesures appropriées en fonction des besoins. En août ou septembre, il déterminera si des mesures additionnelles sont nécessaires.

Le Royaume-Uni, après avoir obtenu une réduction sensible du taux d'inflation et une amélioration de la balance des paiements, a récemment pris des mesures fiscales de relance correspondant à un peu plus de 1 p.c. du PNB. Le gouvernement a l'intention de continuer à lutter contre l'inflation afin d'améliorer encore davantage les perspectives de croissance et d'emploi.

Le président des États-Unis a déclaré que la diminution de l'inflation était essentielle au maintien d'une économie américaine saine et qu'elle était donc devenue l'objectif prioritaire de la politique économique des États-Unis. Il a décrit les principales mesures prises ou sur le point de l'être pour lutter contre l'inflation aux États-Unis; les abattements fiscaux originellement proposés pour l'exercice 1979 ont été diminués de \$10 milliards; les dépenses publiques prévues pour 1978 et 1979 ont été réduites, un budget très strict est en cours d'élaboration pour 1980; des mesures sont prises pour réduire l'apport direct du gouvernement à la hausse des coûts et des prix résultant de ses propres réglementations et restrictions, un programme librement consenti a été élaboré en vue de la décélération des salaires et des prix...

### Énergie

Reconnaissant leurs responsabilités particulières dans le domaine de l'énergie, les États-Unis réduiront leur dépendance à l'égard du pétrole importé. Ils mettront en place, d'ici la fin de l'année, le cadre d'une politique d'ensemble à l'intérieur duquel cet effort sera poursuivi avec vigueur. A la fin de l'année les mesures qui auront pour conséquence de réduire

(suite à la page 8)

### A l'issue du Sommet de Bonn, visite officielle de M. Trudeau en République fédérale d'Allemagne

Le premier ministre du Canada, M. Trudeau, a pris part les 16 et 17 juillet au sommet économique qui réunissait à Bonn (RFA) les dirigeants de sept grandes puissances industrielles. Les autres participants étaient le président des États-Unis, M. Jimmy Carter, le premier ministre de Grande-Bretagne, M. James Callaghan, le premier ministre d'Italie, M. Giulio Andreotti, le président de la France, M. Valéry Giscard d'Estaing, le chancelier de la République fédérale d'Allemagne, M. Helmut Schmidt, et le premier ministre du Japon, M. Takeo Fukuda.

Après le Sommet, M. Trudeau a prolongé son séjour en Allemagne de l'Ouest pour y effectuer une visite officielle. Au programme figuraient une entrevue télévisée de 20 minutes et une conférence de presse de 40 minutes au château de Gymnich; un déjeuner à Cologne, où il a été l'hôte de personnalités allemandes, et une visite au château de Paffendorf, où il a vu des mines de charbon et où on lui a présenté une feuille d'érable fossilisée vieille de douze millions d'années. A Bad Godesberg, M. Trudeau a assisté à un dîner donné par le chancelier Helmut Schmidt. Il s'est ensuite rendu à Hambourg où il a séjourné à la Résidence de l'hospitalité officielle.

Les trois jours suivants ont été consacrés à une visite privée: en compagnie de M. Schmidt, le premier ministre s'est alors embarqué à Kiel pour se rendre à Faaborg au Danemark, où le premier ministre Jorgensen a offert un dîner; les deux chefs d'État ont eu des entretiens à caractère officieux.

Dans un communiqué commun émis le 21 juillet, le Canada et la RFA ont annoncé qu'ils tiendront une fois l'an, alternativement à Ottawa et à Bonn, des réunions de haut niveau au cours desquelles seront discutées des questions d'ordre politique, économique et financier. Selon le communiqué, les deux pays accorderont dorénavant une importance accrue aux échanges culturels et autres, notamment par le biais de délégations des parlementaires, pour permettre à l'un et l'autre peuple de mieux connaître et respecter l'autre.

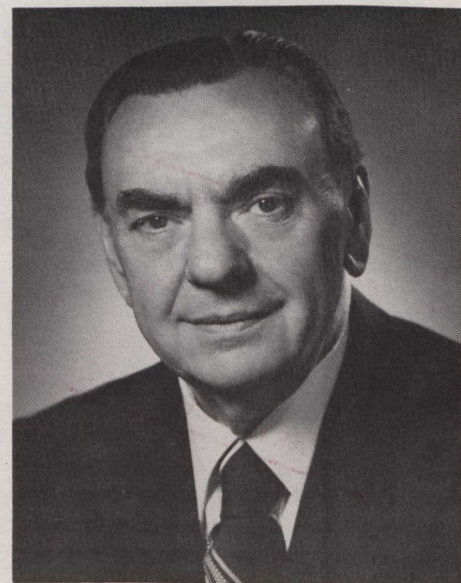
Le 21 juillet, après une cérémonie d'adieu à l'aéroport de Hambourg, M. Trudeau s'est envolé pour le Maroc.

### A Bonn les "sept" approuvent les mesures contre la piraterie aérienne proposées par M. Trudeau

Les mesures proposées par le premier ministre Trudeau dans le but de décourager les pays de donner asile aux pirates de l'air ont reçu l'approbation des participants au Sommet de Bonn.

Le Canada, les États-Unis, le Japon, la France, la Grande-Bretagne, la République fédérale d'Allemagne et l'Italie ont convenu d'interrompre tout trafic aérien avec les pays qui refuseront d'extrader un pirate de l'air ou de le poursuivre en justice, ou encore de restituer l'avion détourné. Les "sept" ont également pressé les autres pays d'adhérer à cette entente.

M. Trudeau a déclaré le 17 juillet qu'il avait proposé ces mesures lors d'un déjeuner-causerie et que les participants avaient trouvé que c'était "une bonne idée" même si la question n'avait pas été inscrite au programme.



Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson (ci-dessus) qui assistait aussi au Sommet de Bonn, s'est rendu ensuite à Berlin, le 18 juillet. Il a déjeuné avec le maire de cette ville, M. Dietrich Stobbe, et discuté de questions économiques avec le sénateur Wolfgang Lueder.

John Evans

## Immigration, statistiques 1977

Les statistiques de l'immigration pour le dernier trimestre de 1977 révèlent que le Canada a accueilli au cours de l'année 114 914 immigrants, dont 23 940 au cours des quatre derniers mois.

L'Ontario a accueilli un nombre record d'immigrants en 1977, soit 56 594, et vient ainsi au premier rang, suivi du Québec avec 19 248. Dans l'Ouest du Canada, l'entrée en Colombie-Britannique de 15 395 immigrants et de 12 694 en Alberta témoigne de l'attrait que présentent les provinces de l'Ouest et des Prairies aux immigrants.

Au cours de 1977, le nombre d'immigrants en provenance de l'Europe a été de 40 748; 31 368 sont venus des pays de l'Asie et 12 888 autres immigrants des États-Unis.

## Le directeur général de l'UNESCO en visite au Canada

A l'occasion de l'inauguration du pavillon de l'UNESCO à Terre des Hommes (Montréal), le directeur général de l'UNESCO, M. Amadou-Mahtar M'Bow, a effectué une visite de trois jours au Canada.

M. M'Bow a été reçu officiellement par le ministre des Approvisionnements et Services, M. Jean-Pierre Goyer, par le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, ainsi que par l'Association montréalaise d'action récréative et culturelle (AMAC).

Une journée de l'UNESCO qui avait commencé le 1er juillet par un feu d'artifice s'est poursuivie le lendemain par plusieurs activités en l'honneur de M. M'Bow: visite de plusieurs pavillons, cérémonie protocolaire à la place des Nations et spectacle de danses folkloriques multi-ethniques.

## L'UNESCO à Terre des hommes

C'est la première année que l'UNESCO a son propre pavillon à Terre des hommes, voire même qu'elle participe à une telle manifestation sur le continent nord-américain. Le pavillon est consacré à un thème double: la promotion de la paix et de la coopération internationale, et l'illustration des activités nombreuses et variées dont l'Organisation est responsable à travers le monde.

Le pavillon comprend une salle d'écoute de musiques traditionnelles, un comptoir où l'on peut acheter des objets de

l'UNESCO tels que timbres, médailles, etc., un "coin de dessins" pour enfants où ces derniers peuvent exprimer leurs impressions sur le travail de l'Organisation. L'on peut y voir des expositions de photos et assister à des présentations audiovisuelles ainsi qu'à des démonstrations d'artisanat.

L'ambassadeur et délégué permanent du Canada auprès de l'UNESCO à Paris, M. Yvon Beaulne, accompagnait M. M'Bow lors de sa visite.

La Commission canadienne pour l'UNESCO était représentée par M. Vianney Décarie, président de la Commission et commissaire du pavillon de l'UNESCO, ainsi que par le nouveau secrétaire général de la Commission, M. Claude Lussier.

## Nouveau chef d'état-major de la Force des Nations Unies

Le brigadier-général J.A. Cotter, âgé de 45 ans et originaire de Kitchener (Ontario), a été promu à ce grade le 15 juin et nommé chef d'état-major de la Force des Nations unies et commandant du Contingent canadien à Chypre.

Il succède au colonel C.V. Carlson, âgé de 52 ans, de Regina (Saskatchewan), qui devient sous-chef d'état-major - Opérations, au quartier général du service de l'Instruction des Forces canadiennes, à la BFC Trenton (Ontario).

Diplômé récemment du Collège de la Défense nationale de Kingston (Ontario), le brigadier-général Cotter s'est enrôlé dans l'Artillerie royale canadienne en mars 1953 à la fin de ses études à l'Université Western Ontario.

Il a effectué deux périodes de service en Corée avant de revenir à l'École de l'Artillerie royale canadienne au Camp Shilo (Manitoba) où il a obtenu son brevet de pilote d'appareils légers et où il a servi avec le 2 Air Operational Flight.

Après avoir occupé plusieurs postes au sein d'états-majors et d'éléments opérationnels, le brigadier-général Cotter était nommé en 1969 commandant du 2e régiment de la Royal Canadian Horse Artillery à la BFC Gagetown (Nouveau-Brunswick).

Le brigadier-général Cotter a aussi été membre de la délégation canadienne à la Conférence sur la Réduction mutuelle et équilibrée des forces, à Vienne, et directeur de l'artillerie au quartier général de la Défense nationale.

## Projections démographiques pour le Canada et les provinces

Se fondant sur les données du recensement de 1976 et tenant compte de l'évolution démographique des dernières années, des démographes de Statistique Canada ont préparé de nouvelles projections de population pour le Canada, les provinces et les territoires.

D'après ces nouvelles projections, la croissance démographique du Canada sera inférieure à celle qui avait été prévue dans les projections précédentes fondées sur le recensement de 1971. En 1991, la population totale du Canada pourrait se situer entre 26,5 et 28,1 millions, ce qui suppose un taux de croissance annuel de 0,96 à 1,34 p.c. Si l'on prolonge la période de projection au-delà de 1991 jusqu'en 2001, on retrouve un taux de croissance encore plus faible, soit entre 0,6 et 1 p.c. par année durant cette période.

Dans ce contexte d'une croissance démographique faible, on observera probablement des variations importantes dans les taux de croissance des différents sous-groupes de la population. On s'attend par exemple à une forte augmentation de la population en âge de travailler jusqu'à l'année 1986 environ et à des fluctuations, ou même à une diminution de la population d'âge scolaire, selon l'évolution de la fécondité dans l'avenir. Le vieillissement de la population se poursuivra et même s'accroîtra après 2001.

## Nouvelle coupe sportive

Une "coupe Pearson" a été créée pour honorer l'ex-premier ministre du Canada, M. Lester Pearson, qui fut président honoraire du club de baseball de Montréal, *Les Expos*, dès la création de l'équipe en 1968 et le resta jusqu'à son décès en 1972.

La coupe sera décernée annuellement au gagnant du match pour le championnat canadien des ligues majeures.

La coupe a été présentée en juin dernier à Mme Lester Pearson par M. Bronfman, président du Conseil d'administration de Baseball Montreal Limitée, en présence de nombreux parlementaires et des dirigeants des deux équipes canadiennes professionnelles de baseball, les *Blue Jays* de Toronto et les *Expos* de Montréal.

## Le pergélisol, terre de glace

“...ces corps sont à ce point congelés que même si on les enterre à six pieds (1,8 m) de la surface du sol, ils le resteront probablement à jamais, à moins qu'on ne les exhume...” Ces commentaires de James Isham dans ses *Observations on Hudson's Bay 1743* confirment les remarques qu'avaient faites avant lui, à propos du pergélisol (sol glacé en permanence), les premiers explorateurs qui se sont aventurés dans le Grand Nord canadien.

Bien que l'on ne soit pas encore parvenu à expliquer totalement son origine, on pense qu'il est apparu pour la première fois au cours du pléistocène qui a commencé il y a environ deux millions d'années. Au Canada, où la moitié des terres sont situées dans la zone pergélisolée, il existe depuis des milliers d'années.

Comme leurs maisons étaient de conception relativement simple, les premiers colons ont construit peu de routes et, de ce fait, le pergélisol n'a guère attiré leur attention... On devait cependant rapidement s'apercevoir que la mise en valeur de cette région riche en ressources naturelles était entravée par l'état du sol: les bâtiments subissaient des dommages structuraux résultant des pertes de chaleur dans le sol; les minerais durcis par le gel résistaient au dynamitage et au dégel, retardant ainsi l'exploitation minière; et la présence de pergélisol à proximité de la surface du sol réduisait la superficie des terres cultivables. L'on assista au cours de la Seconde Guerre mondiale à un rapide accroissement des activités: construction de la route de l'Alaska; création d'un réseau de terrains d'aviation permanents; augmentation de la production des champs pétrolifères de Norman Wells, dans les Territoires du Nord-Ouest; construction d'un gazoduc et d'une route franchissant les montagnes Mackenzie pour rejoindre celles de l'Alaska.

En 1947, c'est-à-dire deux années après la fin des hostilités, la Division des recherches en bâtiment du CNRC était créée pour aider l'industrie de la construction canadienne sur le plan de la recherche. Trois années plus tard, les activités de l'après-guerre continuant à se développer dans le Grand Nord, la division mettait sur pied une section de recherche sur le pergélisol. M. Roger Brown, de la section de géotechnique de la division, nous en parle: “Le principal objectif de nos tra-

vaux a toujours été d'enrichir nos connaissances sur la nature du pergélisol et sur sa distribution au Canada, de mettre au point des méthodes de sélection des lieux et de l'instrumentation nécessaire et, enfin, d'essayer de résoudre les problèmes techniques posés par les travaux dans les régions pergélisolées”.

On peut diviser ces régions en deux zones principales: celle du pergélisol permanent où il...peut atteindre plusieurs centaines de mètres d'épaisseur; et, la zone discontinue où il se combine à d'autres zones de sol non gelé (au sud de cette zone on peut le rencontrer sous forme de poches disséminées n'atteignant que quelques mètres d'épaisseur). Environ un cinquième des surfaces émergées du globe est couvert par le pergélisol, le Canada et l'URSS se partageant la majeure partie de celui de l'hémisphère nord. L'un des principaux éléments constitutifs du pergélisol est la glace souterraine que l'on rencontre en de nombreux endroits mais qui n'est toutefois pas omniprésente. Avec la fonte des glaces, le sol perd de sa résistance et devient boueux (notamment dans le cas de sols de fine granulométrie comme les silts et les argiles), provoquant de sérieux mouvements des fondations, des routes, etc. Mais, même en l'absence de glace, les basses températures créent des problèmes et c'est ainsi que, par exemple, l'eau peut geler dans les galeries souterraines et entraver les travaux d'ex-

ploitation minière. “Lorsque le pergélisol renferme de grandes quantités de glace et que le sol doit rester gelé pour conserver sa résistance, on emploie des méthodes différentes de construction comme celles faisant appel à des pieux de fondation. Dans les régions situées plus au sud de la zone pergélisolée, où la température du sol est inférieure au point de congélation mais proche de 0°C, il est toutefois très difficile et parfois presque impossible d'empêcher le sol de dégeler. Dans ce cas, il n'y a guère d'autre solution que de le laisser dégeler et de ne commencer à construire qu'après un certain temps”, d'expliquer M. Brown.

L'un des premiers projets auxquels la division a participé est l'implantation de la ville d'Inuvik (Territoire du Nord-Ouest) dans la zone de pergélisol continu. Cette urbanisation a donné aux chercheurs une occasion unique d'étudier pendant ces vingt dernières années les interactions existant entre le pergélisol et diverses constructions comme des bâtiments, des routes, des pistes d'atterrissage, etc.

En 1960, on a lancé une étude à Thompson (Manitoba), où le pergélisol se manifeste sous forme de poches sporadiques et où l'on enregistre une température au sol proche de 0°C.

En 1961, on a installé des thermocouples jusqu'à des profondeurs atteignant 60 m dans des zones de pergélisol continu près de Sugluk, dans le nord du



Les réseaux d'égouts et d'adduction sont installés sur le sol ou sur des pilotis, dans des enceintes isolées appelées “utilidors” et que l'on peut voir ici à Inuvik, T.N.-O.

## La chronique de



Le dégel du pergélisol sous-jacent est responsable de l'affaissement inégal, de l'inclinaison et du gauchissement de bâtiments comme ce magasin du centre de Dawson, dans le Territoire du Yukon.

Québec, pour en mesurer la température. La division a également aidé le laboratoire de recherches subarctiques de l'Université McGill et la Iron Ore Company of Canada à étudier la distribution du pergélisol dans les mines de fer de Schefferville, au Québec, et a également participé aux études de mise en place des gazoducs de la vallée du Mackenzie et de la compagnie Polar Gas, qui doivent traverser le centre du Canada.

Au cours des années, poursuit M. Brown, "le programme a pris de l'ampleur et nous recevons actuellement de nombreuses demandes d'information du public et du secteur privé".

Le pergélisol a-t-il une utilité quelconque? On a utilisé les régions pergélisolées pour le stockage des denrées périssables mais les problèmes de construction et d'entretien sont tels que l'on ne peut envisager l'application à grande échelle de cette méthode de conservation. Par con-

tre, le pergélisol joue un rôle utile dans les régions arctiques (où les précipitations sont rares) en raison de son pouvoir de rétention. En effet, comme le sol de ces régions est gelé juste en dessous de la surface, il contribue au maintien de l'intégrité des nombreux lacs et étangs peu profonds en empêchant l'eau de s'écouler et d'entraîner de sérieuses pénuries. "Depuis ces vingt-cinq dernières années, la recherche scientifique et les réalisations technologiques n'ont cessé d'accroître nos connaissances sur le pergélisol canadien de sorte que, aujourd'hui, il est techniquement possible, en tenant compte bien sûr de la rentabilité de l'entreprise, de mettre en place n'importe quelle structure ou de se livrer à n'importe quelle activité dans ces régions", de conclure M. Brown.

Article de Joan Powers Rickerd (traduction française de Claude Devismes) paru dans *Science Dimension*, 1978, no. 2.

## Estimations trimestrielles de la balance canadienne des paiements internationaux

Après désaisonnalisation, le déficit des transactions courantes s'est chiffré à \$637 millions au premier trimestre de 1978, ce qui montre une baisse par rapport aux \$803 millions enregistrés au trimestre précédent; le déficit non corrigé des variations saisonnières s'est élevé à \$1 417 millions. Les mouvements estimés de capitaux, qui ne sont pas désaisonnalisés, ont donné lieu à une entrée nette de \$216 millions, tandis que le poste d'équilibre comptable représentant les erreurs et omissions nettes dans les estimations comptabilisées des comptes courant et de capital s'est soldé par une sortie de \$393 millions. De ce fait, le déficit global financé par les mouvements monétaires officiels nets a été de \$1 594 millions.

Les faits saillants du trimestre ont été:

- un accroissement de \$274 millions, après désaisonnalisation, de l'excédent du commerce de marchandises qui a atteint \$1 383 millions, la valeur des exportations ayant crû à un rythme plus rapide que celle des importations; cette évolution traduit une augmentation du volume des exportations et une diminution des importations, ainsi qu'une hausse des prix à l'importation et à l'exportation;

- une aggravation du déficit désaisonnalisé du compte des voyages, qui s'est accru d'un tiers pour se situer à \$471 millions;

- une hausse de 50 p.c. de l'entrée

nette de capitaux à long terme, qui est passée de \$441 millions au trimestre précédent à \$673 millions;

- un accroissement des nouvelles émissions canadiennes à l'étranger et des investissements directs étrangers au Canada, et un déclin des crédits à l'exportation et des avances du gouvernement canadien à des non-résidents, qui ont également eu pour effet d'accroître le solde positif des mouvements de capitaux à long terme;

- une diminution, de la part des non-résidents, de leurs avoirs d'obligations canadiennes à long terme en cours, et une progression des investissements directs du Canada à l'étranger, qui ont toutes deux réduit les entrées de capitaux à long terme;

- un revirement de \$1 560 millions dans les transactions sur capitaux à court terme, qui se sont soldées par une sortie de \$457 millions et qui, avec les mouvements liés aux emprunts du gouvernement du Canada en monnaies étrangères auprès des banques à charte canadiennes, ont reflété en grande partie une baisse des effets du marché monétaire canadien et des dépôts en dollars canadiens détenus par les non-résidents;

- un financement officiel de \$1 594 millions correspondant à une diminution de \$750 millions des avoirs de réserve, même après l'incorporation dans les réserves de 844 millions de dollars canadiens,

qui représentent la contre-valeur des 750 millions de dollars américains empruntés auprès des banques à charte canadiennes.

Le dollar canadien, qui était évalué à environ 91,41 cents américains au début du trimestre, avait chuté à 88,19 cents américains à la fin de mars. Des dépréciations analogues ont été enregistrées par rapport à d'autres devises importantes. Pour contrecarrer les pressions subies par la monnaie canadienne sur les marchés des changes internationaux, le gouvernement a effectué des tirages d'une valeur de 750 millions de dollars américains sur son crédit de confirmation auprès des banques à charte canadiennes, et a annoncé la conclusion d'autres ententes visant à se procurer des fonds sur les marchés des capitaux étrangers. Les capitaux rendus disponibles par ces nouveaux arrangements n'ont pas été livrés au cours du premier trimestre de 1978.

M. Donald E. Tilley de St-Jean (Québec) a été nommé au poste de principal du Royal Military College de Kingston (Ontario). M. Tilley qui est actuellement doyen des études collégiales au Collège militaire royal de Saint-Jean, succédera à M. John Dacey.

Le tournoi de la coupe Canada a reçu la sanction de la Fédération internationale de hockey amateur et se tiendra en 1979 et en 1982.

## Exposition montée par les Archives publiques

Sous le thème *La mémoire du passé*, les Archives publiques du Canada ont présenté au mois de mai, à Ottawa, une exposition regroupant plus de 120 divers manuscrits, cartes, imprimés et oeuvres iconographiques choisis parmi les fonds des Archives publiques, de même que des pièces tirées des collections de la Bibliothèque nationale du Canada.

Visant à illustrer les divers types de documents conservés aux Archives, cette exposition ne va pas sans rappeler l'importance du rôle de cette institution dans la préservation de la documentation se rapportant à l'histoire du Canada.

Selon Mme Patricia Kennedy, archiviste responsable de l'exposition, "la mémoire du passé peut prendre plusieurs formes: manuscrits privés, documents publics émanant d'organismes gouvernementaux, cartes et plans, peintures et estampes, dessins artistiques et techniques, photographies, enregistrements sonores et films".

Les documents qui font partie de l'exposition sont parmi les plus intéressants de ceux qui sont conservés aux Archives publiques. On y retrouve, entre autres, une lettre de Voltaire dans laquelle il dit que la paix importe plus que la possession du Canada (6 septembre 1762), un dictionnaire montagnais-français (vers 1674-1678), une pétition adressée par les Indiens du lac Wabigon au gouverneur général Lord Lorne, écrite sur

• aaragan aagan	je lui garde q. de ma maison.
• nitachtgan	je fais un canot. je lui q.
• nitachtgan n. rogan	je cache l'original de son livre.
• nitachtgan	espace de colature.
• aiaafafiy	Tangue.
• agathoick	grande ceinture a diff. sur le mange.
• agahopagan	je distribue la viande.
• nitagahagan	espace d'oyseau.
• aagan	le demeure a l'aut cost de mon pays.
• Kitagahagan	ceux qui demeurent a l'aut cost de mon pays.
• Kitagahagan et af.	ceux qui demeurent a l'aut cost de mon pays.
• agamif	haut de bord.
• aagan pt. na.	le long, pieux enterrés une autre fois.
• Ogan	ombre.
• Nitagahagan	je suis devant l'ombre.
• Kitagahagan	ou la roche fait ombre.
• Nitagahagan	je lui offre le jour.
• agathoick	je lui offre le jour.
• Nitagahagan	je lui offre le jour.
• Nitagahagan	je suis le jour, me fait je l'abrie. la l'ombre.
• agafamif	oyseau fait ombre a l'oyseau.
• Nitagahagan	je la quitte a comb. avec je suis marry de la mort. a l'ouder.

Page d'un dictionnaire montagnais-français utilisé vers 1674-1678 par le père Antoine Silvy.

une écorce de bouleau et reliée de wampoum (juillet 1881), la lettre d'Alexander Graham Bell adressée à Sir Louis Davies, ministre de la Marine et des Pêcheries, à propos d'une réunion avec Guglielmo Marconi et des plans relatifs au câble télégraphique de l'île de Sable (septembre 1899), de même que la lettre de M. Hermann Goering adressée au premier ministre, M. William Lyon Mackenzie King relativement à l'achat de droits de coupe sur l'île d'Anticosti par une société allemande (avril 1938).



Carte intitulée *Partie orientale de la Nouvelle France ou du Canada*, par Nicolas Bellin (1745).

## Antoinette Giroux n'est plus

Première québécoise boursière en art dramatique du gouvernement, grande dame du théâtre, Antoinette Giroux est décédée le 8 juillet d'un cancer généralisé. Elle était âgée de 75 ans.

En mai dernier, lors d'une cérémonie privée à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le gouverneur général, M. Jules Léger, l'avait décorée de l'Ordre du Canada.

Antoinette Giroux était la fille du peintre et portraitiste Lactance Giroux. Native de Montréal, elle commença sa carrière théâtrale à l'âge de 9 ans dans *Le Secret de Polichinelle*.

"Femme d'esprit et femme d'action, disait d'elle récemment la journaliste Nathalie Petrowski, Antoinette Giroux a, au cours de sa fructueuse carrière, interprété au-delà de 500 rôles. Sollicitée par toutes les formes d'expansion, que ce soit le théâtre, le cinéma, la radio, ou la télévision, considérée pendant toute une époque comme la "Grande dame de notre théâtre", elle a été de la première école, celle qui a contribué à nous donner une culture et un théâtre".

## Importants contrats pour la Monnaie royale canadienne

La Monnaie royale canadienne a obtenu de pays étrangers neuf nouveaux contrats prévoyant la fabrication de pièces de monnaie de circulation et de collection. Ces marchés représentent une production totale de 500 millions de pièces et constituent la plus importante série de commandes étrangères passées à la Monnaie depuis cinq mois.

Au cours d'une conférence de presse tenue à la succursale de la Monnaie à Winnipeg, le ministre des Approvisionnements et Services, M. Jean-Pierre Goyer, a déclaré que depuis le début de 1977, la Monnaie royale canadienne a vendu pour plus de \$8 millions en pièces étrangères.

Les nouvelles commandes passées, entre autres, par la Barbade, les îles Caïmans, la Colombie, le Costa Rica, Israël, la Nouvelle-Zélande, le Nicaragua et l'Espagne s'élèvent en tout à \$6 millions.

Les pièces seront frappées par les trois succursales de la Monnaie royale canadienne. La succursale de Hull fabriquera toutes les pièces numismatiques, tandis que celles de Winnipeg et d'Ottawa frapperont les pièces de circulation.

# La chronique des arts

## Soirée canado-israélienne au Centre national des Arts

Pour célébrer le trentième anniversaire de la fondation de l'État d'Israël, les compagnies de danse *Batsheva* et *Entre-Six* se sont produites au mois de mai, durant la même soirée, au Centre national des Arts, à Ottawa.

Le programme était présenté en collaboration avec la Fondation culturelle canado-israélienne.

La compagnie de danse israélienne



Step by Step with Haydn, interprétée par Batsheva en tournée.

*Batsheva* a été créée en 1964. De fréquentes tournées en Europe et aux États-Unis lui ont valu des éloges unanimes de la critique et du public ainsi que de multiples prix et récompenses.

La première des deux oeuvres que présentait la Compagnie, intitulée *As I Wish*, avait été réglée par le chorégraphe israélien Yair Vardi, sur une musique d'Alberto Ginastera.

L'autre, *Song of my People*, avait été créée spécialement par le regretté chorégraphe, John Cranko.

*Entre-Six*, troupe de danse de Montréal, a présenté deux chorégraphies signées Laurence Gradus, directeur artistique de la Compagnie. La première, *Nonetto*, s'appuyant sur une musique de Bohuslav Martinu, faisait ressortir les contrastes entre les deux "Pas de deux" tandis que la deuxième *Tocatta* était un exercice de chorégraphie pure sans thème ni scénario.



La Tocatta de Benjamin Britten, par l'Entre-Six.

## Oeuvres de James Tissot présentées à la Galerie nationale

Sous le titre *La Belle Anglaise: estampes de James Tissot*, la Galerie nationale a présenté, du 18 mai au 3 juillet, la presque totalité des oeuvres de cet artiste français, qui comprend cent estampes, pointes-sèches et mezzotinto.

Cette exposition itinérante, organisée à partir de la collection privée de M. Allan E. Gotlieb, sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, se rendra d'ici janvier 1979 à la McIntosh Memorial Gallery, London (Ontario), à la Southern Alberta Gallery, Lethbridge, et à la Edmonton Art Gallery (Alberta), dans le cadre du Programme national de la Galerie.

### L'artiste et son oeuvre

Bien que Tissot ait réalisé ses meilleures estampes au cours d'un séjour de dix ans à Londres, leur facture amorce le style et l'élégance de la *Belle Époque*: il demeure un artiste bien français.

A première vue on pourrait classer les toiles et les estampes de la période londonienne dans le courant de la tradition anecdotique de l'époque victorienne. Elles se distinguent toutefois par une certaine qualité mélancolique, une ten-



sion entre ses personnages qui rehaussent leur effet psychologique. Ceci est particulièrement vrai de ses estampes. Elles dégagent dans l'ensemble un sentiment romantique ou une impression de pure beauté décorative. Pour la plupart, les estampes de Tissot sont exécutées de manière classique à la pointe-sèche et à l'eau-forte, et se distinguent par leur qualité de surface. Sa merveilleuse façon d'utiliser les jeux de lumière sur les tissus des vêtements illustre bien l'application et la sensibilité de sa technique.

← James Tissot, promenade dans la neige.

### Prix littéraires

Le prix littéraire de la ville de Montréal a été attribué pour la septième fois à un ouvrage de sciences humaines, *Histoire des idéologies au Québec*, de M. Denis Monière (Éditions Québec - Amérique).

Le prix Marie-Claire Daveluy, destiné à de jeunes auteurs canadiens francophones âgés de 15 à 21 ans, sera remis au cours du congrès de l'ASTED au mois d'octobre. Les manuscrits peuvent être envoyés à l'ASTED, 360, rue Lemoyne, Montréal, Québec, Canada, H2Y 1Y3, le plus tôt possible.

## Résultat du... (suite de la page 2)

les importations de pétrole d'environ 2,5 millions de baril par jour en 1985 seront entrées en vigueur. Pour atteindre ces buts les États-Unis constitueront une réserve stratégique de pétrole d'un milliard de barils; ils accroîtront des deux-tiers leur production de charbon; ils maintiendront le rapport entre la croissance du PNB et celle de la demande d'énergie à un niveau ne dépassant par (ou inférieur) à 0,8; leur consommation de pétrole augmentera plus lentement que leur consommation d'énergie. Le volume des importations de pétrole en 1978 et 1979 devrait être inférieur à celui de 1977. Afin de décourager un excès de consommation du pétrole et d'encourager un plus grand usage du charbon, les États-Unis demeurent décidés à faire en sorte que les prix du pétrole aux États-Unis soient portés au niveau du cours mondial à la fin de 1980.

Le président des États-Unis et le premier ministre du Canada ont exprimé leur ferme intention de continuer à être des fournisseurs fiables de combustibles nucléaires dans le cadre de garanties effectives. Le président a l'intention de mettre en oeuvre l'intégralité des moyens dont il dispose afin d'éviter toute interruption dans l'approvisionnement en uranium enrichi et afin de faire en sorte que les accords existants soient respectés. Le premier ministre a l'intention de faire en sorte qu'il n'y ait pas d'interruption dans l'approvisionnement en uranium canadien sur la base de garanties effectives.

Nous réaffirmons notre volonté de développer le commerce international qui constitue une des forces d'entraînement pour une croissance plus soutenue et plus équilibrée. Grâce à nos efforts conjoints nous maintiendrons et renforcerons un système ouvert d'échanges internationaux.

---

*Hebdo Canada* est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiero de Canadá.*

La mise en place dans de nombreux domaines de nouveaux mécanismes de consultation et de règlement des différends aboutirait à un niveau nettement plus élevé d'équité et de discipline dans le système des échanges internationaux. Une application uniforme des règles du GATT est vitale et nous irons dans ce sens dès que possible.

Dans tous les domaines des négociations, les pays du Sommet comptent travailler encore plus étroitement avec les pays en développement. Nous souhaitons assurer à tous les participants un résultat solide et équilibré qui tienne compte de manière adéquate des besoins des pays en développement, par exemple au moyen d'un traitement spécial et différencié, et qui accroisse leur plus grande participation aux avantages et aux obligations du système des échanges mondiaux...

Nous prenons note de la nécessité dans laquelle se trouvent les pays dont la balance des paiements courants est largement déficitaire, d'accroître leurs exportations, et ceux dont la balance est largement excédentaire, de faciliter le développement des importations. Dans ce contexte les États-Unis sont fermement décidés à améliorer leurs résultats à l'exportation et examinent les mesures correspondantes. Le premier ministre du Japon a déclaré qu'il cherchera à favoriser l'accroissement des importations par une progression de la demande interne et par différents moyens pour faciliter les importations. En outre, il a déclaré qu'afin de faire face à la situation immédiate caractérisée par un excédent anormal, le gouvernement du Japon prend des dispositions temporaires et extraordinaires en vue de ralentir les exportations, l'objectif étant de maintenir le volume total de celles-ci pour l'année fiscale 1978 au niveau de l'année fiscale 1977 ou au-dessous de celui-ci...

### Pays en voie de développement

Dans les années à venir, les pays en voie de développement, notamment les plus démunis d'entre eux, peuvent compter sur un accroissement de notre aide financière et d'autres ressources pour faciliter leur développement.

Le premier ministre du Japon a indiqué qu'il est déterminé à doubler l'aide publique au développement du Japon en trois ans. Nous regrettons vivement que les pays du COMECON ne parviennent pas à prendre la part qui leur incombe de l'assistance financière aux pays en déve-

loppement et nous les invitons une fois de plus à le faire.

Les pays en voie de développement plus pauvres ont besoin d'une aide accrue à des conditions de faveur. Nous apportons notre soutien aux fonds destinés à des prêts à faible taux d'intérêt de la Banque mondiale et des trois banques régionales d'aide au développement. Nous prenons l'engagement que nos gouvernements apporteront leur concours à la reconstitution des ressources de l'Association internationale de développement à un niveau qui permette aux prêts de cet organisme d'augmenter chaque année en termes réels.

Pour ce qui concerne les pays en voie de développement les plus avancés, nous renouvelons notre engagement de financer la reconstitution des ressources des banques multilatérales d'aide au développement au niveau nécessaire pour satisfaire les besoins croissants de prêts consentis aux conditions du marché. Nous favoriserons un cofinancement gouvernemental et privé avec ces banques des projets de développement.

---

### Nouvelles brèves

Le premier prêt du gouvernement fédéral, autorisé au terme du nouveau programme d'aide aux sociétés sans but lucratif, a été approuvé par la Société centrale d'hypothèques et de logement en faveur d'un organisme de Saint-Jérôme (Québec), Les Habitations Giraldeau-Desjardins Inc. Ce prêt d'un montant de \$125 500 est consenti en vue de l'acquisition et de la rénovation de deux duplex et d'un immeuble de quatre logements destinés à des familles à revenu modeste.

Le Festival international du cinéma d'animation, Ottawa '78, aura lieu au Centre national des Arts, à Ottawa, du 30 août au 3 septembre. Au cours du festival se tiendra un séminaire d'une journée sur "le commerce de l'animation".

La Commission de lutte contre l'inflation (CLI) effectuera une étude spéciale des marges bénéficiaires des grandes entreprises de transformation et de vente au détail des produits alimentaires. L'étude sera menée en collaboration avec le ministère de l'Agriculture et le ministère de la Consommation et des Corporations.

Le frère Jean-Paul Desbiens, auteur des célèbres *Insolences du Frère Un Tel*, a été nommé provincial des frères Maristes dans sa région natale du Saguenay-Lac-St-Jean.